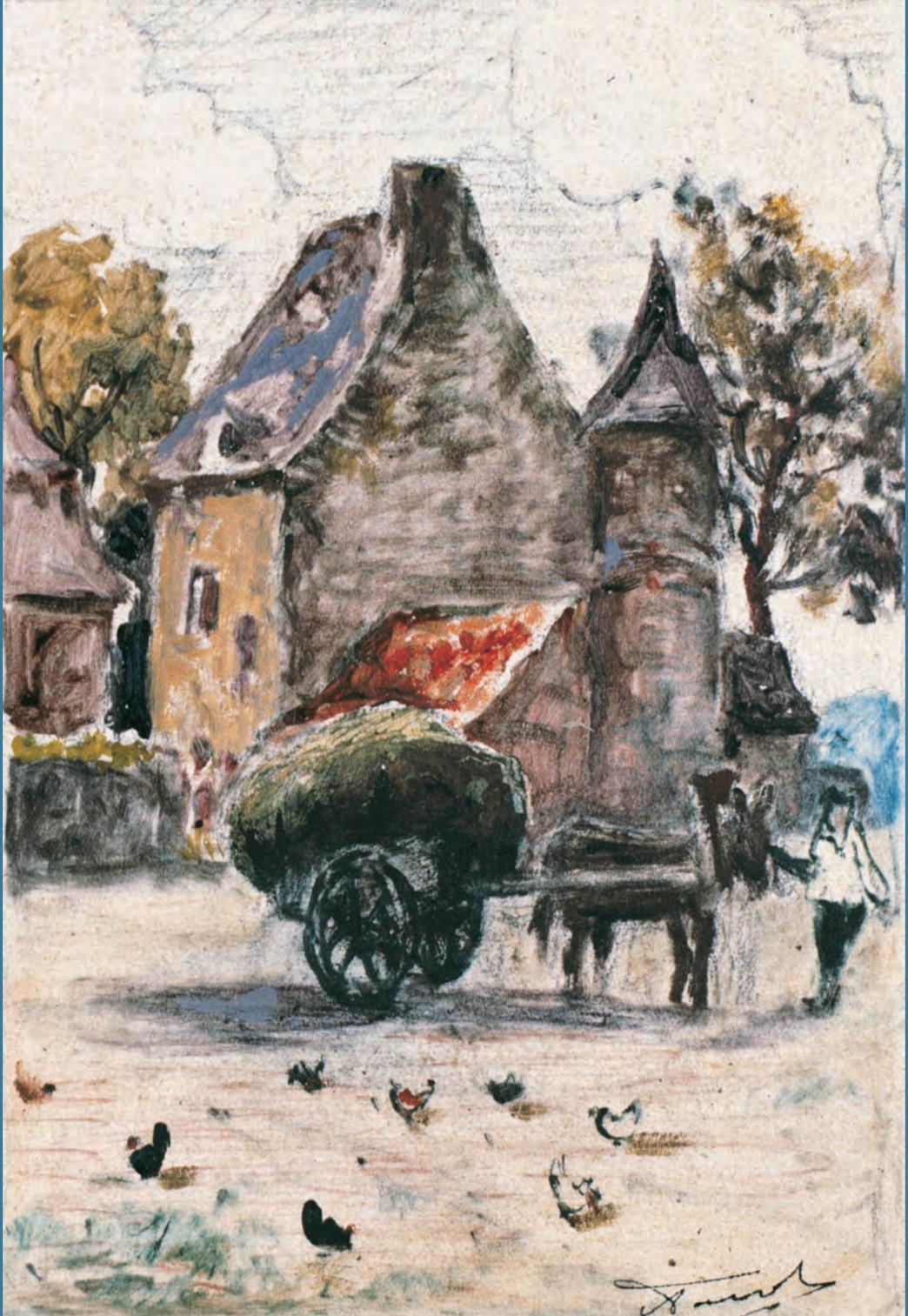




# CÔTÉ Jambes

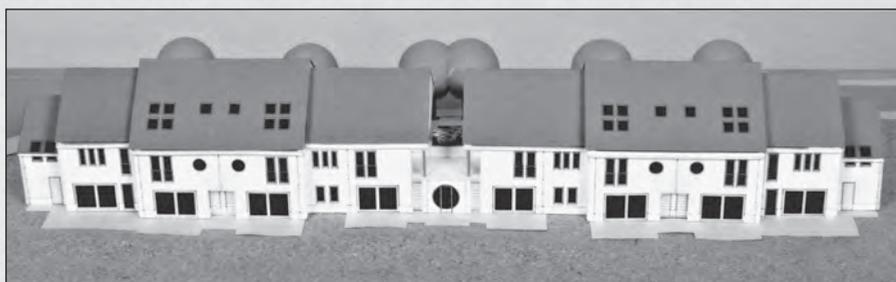
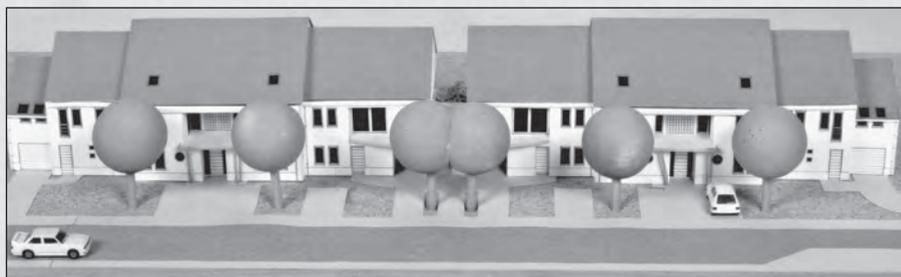
Périodique d'information du Syndicat d'Initiative de Jambes

N° 33 - 8<sup>ème</sup> année - 2<sup>ème</sup> trimestre 2001



# Foyer Jambois

## Construction de 14 nouveaux logements au quartier Philippart



Si ce n'est l'aménagement de 22 logements dans des combles d'immeubles à la cité d'Amée et la création de 4 logements d'insertion dans l'ancien presbytère d'Amée destinés à des familles en état de précarité, depuis 1982, le Foyer Jambois n'avait plus eu l'opportunité de construire des nouveaux logements.

Avec le nouveau millénaire, des projets de construction de nouveaux logements sont mis à l'étude et le premier chantier débutera cette année.

Les photos reprises ci-dessus vous permettent de découvrir la maquette du nouvel immeuble qui sera construit

dans le prolongement de la rue Philippart.

Lors de la réunion de présentation qui eut lieu à l'école de Velaine, Monsieur Jackie CHENOY, Président du Foyer Jambois, était fier de vous la faire découvrir, fier surtout de poursuivre la vocation sociale de la société et de répondre aux nombreux candidats dont le souci est de jouir d'un logement décent.

Cet immeuble, d'architecture contemporaine, parfaitement intégré au site, très convivial, abritera 14 logements de différents types

- 2 maisons quatre chambres ;
- 8 appartements deux chambres ;
- 4 appartements une chambre ;

• au centre de l'immeuble : un espace communautaire qui sera réservé en priorité aux locataires.

Pour construire cette première phase de nouveaux logements, la rue Philippart sera prolongée pour se terminer en forme de placette à hauteur du Chemin des Pêcheurs.

La construction d'autres nouveaux logements à cet endroit se poursuivra par une seconde et une troisième phases de quelque 20 autres logements

Nous aurons l'occasion d'y revenir lors d'une prochaine édition.

éditeur  
**Syndicat d'Initiative de Jambes**

éditeur responsable  
**Frédéric Laloux**

mise en page et coordination  
**Richard Frippiat**

rédaction  
**Av. Jean Materne, 168**  
**Tél. : 081/24.64.43**  
**Fax : 081/30.22.17**

ont collaboré à ce numéro

**Sonia Chonquerez**  
**Richard Frippiat**  
**Liliane Joannes**  
**Renée Mathieu**  
**Abbé Jacques Petitfrère**  
**Jacques Toussaint**  
**Maria Teresa Rodriguez**

crédit photographique

**Paul Fiévez**  
**Richard Frippiat**  
**David Furnémont**  
**René Goffaux**  
**Frédéric Laloux**

impression

**Nuance 4 - Zoning de Naninne**

brochage

**Ville de Namur**  
**Service reprographie**

distribution gratuite

**S.I.J. - 8.500 exemplaires**

numéro 33

# édito

du Président du Syndicat d'Initiative



Dans ce numéro, vous aurez l'occasion de découvrir bon nombre de projets qui voient leur aboutissement. Il est vrai que le temps nous apparaît toujours très long entre la naissance d'un projet et sa mise en œuvre. Mais il faut laisser le temps au temps et lorsque l'on constate les résultats, on n'est généralement pas déçu.

La tour d'Anhaive est un bel exemple de collaboration entre les pouvoirs locaux et un opérateur privé. Le moulin de la rue Baivy va connaître une nouvelle vie, la plage d'Amée va retrouver une

animation, ...

A côté de cela, nos traditions sont toujours bien vivantes ; et nous avons à cœur de vous présenter un maximum de comptes-rendus des animations locales.

Notre souhait est d'être le lien entre tous les quartiers, une information même si minime soit elle est importante. Il faut prouver que notre tissu associatif est toujours aussi riche.

Je vous souhaite une bonne lecture.

Frédéric Laloux

## sommaire

sommaire



Cliché de couverture :  
*Ferme d'Enhaive*  
 Œuvre du peintre  
 Albert Dandoy.

Foyer Jambois .....	page 2
Expression .....	page 4
Sous la loupe .....	page 5
Corso de Jambes .....	page 6
Achat de la plage d'Amée .....	page 7
Les écoles communales jamboises .....	pages 8-9
Roger Bastin n'est pas mort .....	pages 10-12
Mosa Jambes féminin, saison 2001-2002 .....	page 13
La Mosane .....	page 13
Manifestations jamboises en bref .....	pages 14-15
La tour d'Enhaive .....	page 16



Avec le soutien de  
 Commissariat général au Tou-  
 risme de la Région wallonne





Les responsables de la revue fort appréciée des Jambois « Côté Jambes » m'ont demandé une fois encore un article.

Je suis, ce soir, devant le clavier de mon ordinateur et je me demande quel sujet je vais choisir et bien vite je pense à toutes les personnes qui vivent la lourde expérience de la souffrance. Je voudrais tant les soulager.

-Je pense à cette épouse dont le mari a un cancer depuis trois ans et qui vit dans l'inquiétude continuelle, essayant de cacher sa peine pour ne pas rendre plus grande la sienne.

-Je pense à ces parents dont l'enfant est leucémique et qui ont connu plusieurs enfants de son âge, amis de clinique, qui sont morts.

-Je pense à cette maman qui n'a plus revu un de ses fils depuis longtemps et qui voudrait tant le revoir.

-Je pense à cette dame âgée qui est en maison de repos depuis plusieurs mois et qui ne revoit presque plus sa famille, qui n'a jamais de visites, l'heure n'étant pas encore à l'ouverture du testament !!!

-Je pense à ce pauvre type, dont on se moque parce qu'il est mal habillé et qu'il n'est pas propre.

-Je pense à cette maman et à son petit garçon de 5 ans originaires du Kazakhstan et baptisés ici à Jambes récemment et qui

peuvent d'un moment à l'autre être expulsés de Belgique.

-Je pense à cet enfant qui pleure tout seul dans un coin de la cour de récréation parce que ses parents vont se séparer et qu'il les aime bien tous les deux.

-Je pense à ce jeune homme qui reçoit un matin une lettre de sa fiancée qui rompt et qu'il ne comprend pas pourquoi.

-Je pense à cette maman qui a dû quitter son mari avec deux enfants et qu'on n'accepte nulle part parce qu'elle est au chômage et qu'elle a deux enfants. Peut-être qu'avec un chien, on l'accepterait !!!

-Je pense à ce couple qui ne peut pas avoir d'enfant et qui pourtant les aime tant.

-Je pense à cet enfant qui se sent toujours comparé à son frère ou à sa sœur, lui qui a moins de moyens et de possibilités.

-Je pense à ce jeune qui a l'impression que plus personne ne l'écoute et qui se demande à quoi sert la vie, à quoi sert sa vie.

-Je pense à la famille de cette petite fille qui est morte ce jour à 3 heures du matin atteinte d'un cancer. Elle avait ...7 ans !

-Je pense et je pense encore ce soir à ceux-là et à tant d'autres et je me dis que, devant toutes ces souffrances parfois insupportables, il n'y a pas nécessairement de remède mais que la seule chose au monde qui peut mettre un peu de baume sur une plaie,

qui peut ramener un sourire sur un visage ravagé par la souffrance, c'est d'utiliser tous mes sens avec beaucoup d'amour, avec beaucoup de cœur pour aider : serrer la main d'un malade pour qu'il ne se sente pas seul au creux de sa souffrance, regarder l'enfant qui pleure avec un regard de tendresse, lui parler avec le cœur, prendre beaucoup de temps pour écouter celui ou celle qui souffre de solitude, que tout qui souffre puisse mettre des mots sur ce qu'il vit, parfois simplement être présent au côté de celui qui, en son corps ou en son cœur, est un blessé de la vie.

Être chaleureusement présent auprès de ceux et celles qui viennent de perdre un proche, un enfant, et se laisser habiter par la fragilité des mots, la valeur d'un silence ou le poids des larmes.

Je n'oublierai jamais le film « Mémoire d'amour ».

C'est l'histoire d'un petit garçon tombé avec son traîneau dans un étang glacé et qui en ressort profondément paralysé.

Tout le film nous montre l'enfant qui tout doucement parvient à nouveau à marcher et finira par parler simplement parce qu'il est aimé et qu'il le sent, parce qu'il est entouré de beaucoup de tendresse et qu'il le sait.

Il est guéri par les soins et les médicaments mais surtout par l'amour merveilleux d'un papa et d'une maman.

# SOUS LA LOUPE

## Liliane Joannes

### Andrée DRICOT



Côté Jambes : Jamboise de pure souche, bon teint, dans l'âme... Voilà, je crois, qui vous dépeint bien.

Andrée Dricot : C'est vrai. A part un bref séjour à Namur (pour ma naissance !), je suis toujours restée à Jambes et ne me vois pas vivre ailleurs.

C.J. : Parlez-moi de la profession que vous avez exercée depuis 1953 ?

A.D. : Après mes études secondaires chez les Ursulines, j'ai entrepris des études d'infirmière-accoucheuse à l'École Provinciale. Sortie diplômée en juin 1952, j'entre en fonction à la "Mat" le 1<sup>er</sup> janvier 1953. Je travaille en salle d'accouchement, et suis également monitrice occasionnelle pour les élèves en stage.

C.J. : Comme dit plus haut, vous prenez votre retraite en 1993. Je pense que vous n'êtes pas restée inactive depuis ?

A.D. : Ce n'est pas mon

genre ! J'offre mes services à la consultation des nourrissons au Parc Astrid et à Amée. A Senior-Amitié de Namur-ville, je m'occupe plus particulièrement de la section "jeux de cartes" (mais je n'y joue pas moi-même !).

C.J. : Une autre activité vous tient, je crois, fort à cœur ?

A.D. : Oui et c'est très important à mes yeux. De 1984 à 1986, je me suis occupée bénévolement du Festival de Folklore (mis sur pied par Jean Mosseray il y a une quarantaine d'années). Puis, j'entre au Comité en tant que chargée des relations publiques d'abord, puis comme vice-présidente ensuite. En 1995, Francis Remacle se désiste de sa fonction de président et suis appelée à le remplacer. Nous faisons partie du Centre International de Folklore, grâce auquel il nous est possible de prendre contact avec des groupes folkloriques parmi lesquels nous n'avons que l'embarras du choix. Nous ne voulons pas d'accompagnement musical sur cassette, mais un orchestre. C'est un plus pour l'ambiance.

C.J. : Quand à lieu ce Festival ?

A.D. : L'avant-dernier dimanche d'août. Réparti sur quatre jours, il remporte un beau succès de foule. A noter entre autres la messe le dimanche en l'église Saint-Symphorien, un échantillon de danses sur la Place de la Wallonie, puis le spectacle de l'après-midi au parc, si le temps le permet bien sûr.

C.J. : Encore un hobby, peut-être ?

A.D. : Ayant toujours aimé le dessin, je me suis inscrite il y a 3 ans au cours d'aquarelle dispensé dans le cadre de Senior-Amitié. Mes préférences vont aux fleurs et aux paysages.

C.J. : J'ai oublié de vous demander si vous avez des enfants ?

A.D. : J'ai toujours été si occupée à mettre au monde les enfants des autres que je n'ai pas eu le temps de penser à moi !

C.J. : Comme mot de la fin ce n'est pas mal trouvé ! Merci pour votre accueil, et félicitations pour votre vie bien remplie.

# Corso de Jambes

Pour ce 81<sup>ème</sup> Corso de Jambes, une quinzaine de groupes ont défilé dans les rues, avec en cadeau une pluie de confettis. Ce week-end de Pentecôte a ravi les jeunes et les moins jeunes d'autant plus que dès le samedi soir, l'espace Francis Laloux recevait les candidates à l'élection de Miss Corso 2001 pour un défilé et cela sous l'œil attentif de Frédéric Laloux, président du Jury et de l'asbl «Jambes en fête». La reine du jour fut Julie Taton, accompagnée de Mélissa Debuissou et Vinciane Tarte toutes trois jambaises.

Les majorettes hollandaises aux formes épanouies donnèrent le rythme propre à leur célèbre dynamisme. Nous découvriions ensuite les clowns du char français «Turbe Haut» faisant rire nos enfants avec leur malice innée. Nous avons également les amis de «Léo» d'Andenne, des groupes de l'Est, orchestres



et majorettes de Slovaquie et de Croatie, les Mousquetaires de la cité des Ours et les malicieus Bragards qui nous font don chaque année de confettis de couleurs.

Le char des Miss a clôturé le cortège en distribuant des peluches et des bonbons. Le cortège terminait son parcours de plus de quatre kilomètres devant la tribune officielle largement garnie et ou l'on pouvait reconnaître les membres du Collège échevinal presque complet.

# Achat de la plage d'Amée et gestion du port de plaisance



Les Ministres Daerden et Kubla ayant accepté le tourisme fluvial comme activité économique, 500 millions furent débloqués pour dynamiser ce secteur en Wallonie, programme évidemment à développer en trois ans. La province de Namur, quant à elle, recevra 180 millions, le Port Autonome de Namur devenant ainsi le gestionnaire du Tourisme fluvial de la province de Namur.

A l'initiative de Monsieur Bernard Anselme, président du Port Autonome de Namur, la plage d'Amée fut acquise pour 15 millions.

Rappelons qu'elle appartenait à la Ville de Jambes avant les fusions et ensuite à différents privés.

La volonté de Bernard Anselme est de créer une capitainerie avec un équipement nautique adéquat

pouvant accueillir ainsi les bateaux des plaisanciers, ensuite un gîte fluvial.

Enfin ce bâtiment reviendra aux Jambois et Namurois, en mettant en place un restaurant, avec un domaine rafraîchi par un espace vert agréable et convivial.

## Ecole communale de Jambes II - VELAINE



### Enseignement fondamental : maternel et primaire

Une équipe éducative pour une école de la réussite, des enfants dans une école spacieuse et accueillante, une association de parents, ... et votre ou vos enfants dès la rentrée de septembre !

### De nombreux atouts

dont ....

- une garderie de 07H15 à 17H30.
- un cours d'anglais dès la 2<sup>ème</sup> maternelle
- une classe informatique utilisée par tous nos élèves
- une salle de psychomotricité, etc...

### Renseignements & visite d'école :

Direction, secrétariat, rue Henri Duhainaut 7  
5100 Jambes - Tél : 081/30 20 98

Un site internet : <http://ecolevelaine.multimania.com>

### Inscriptions :

Première semaine de juillet de 9H00 à 11H30  
Dès le 16 août, du lundi au vendredi de 9H00 à 17H00.

## Ecole communale de Jambes II - FROIDEBISE

### Enseignement fondamental : maternel et primaire

Une équipe éducative pour une école de la réussite, des enfants dans une école spacieuse et accueillante, une association de parents, ... et votre ou vos enfants dès la rentrée de septembre !



### Renseignements & visite d'école :

Direction, secrétariat, rue Henri Duhainaut 7  
5100 Jambes. - Tél : 081 30 20 98

### Inscriptions :

Première semaine de juillet :  
9H00 à 11H30 via la direction.  
Dès le 16 août, du lundi au vendredi  
de 9H00 à 17H00 à la direction.  
A l'école de Froidebise du lundi 27 au  
vendredi 31 août de 15 H30 à 17H30.



## Ecole communale de BASSE-ENHAIVE



**Garderies**  
**Etudes surveillées**  
**Restaurant scolaire**

**Enseignement fondamental :**  
**Sections maternelles et primaires**

Rentrée 2001-2002

**Nouvelle implantation, rue Michiels**  
**Au cœur de la Cité Souvenir!**

Ecole ouverte de 7h30 à 18h00

### Renseignements

Ecole : 081/30.22.88

Direction : 081/22.52.81

### inscriptions :

Les 2 dernières semaines d'août,  
du lundi au vendredi

Permanence le matin de 10h à 12h

L'après-midi de 15h à 18h

## Ecole communale du PARC ASTRID

### Section primaire :

Classe d'informatique • Cours de néerlandais.

Cours d'anglais • Cours de natation.

Education musicale • Classes de dépaysement : Mer, Ardennes, Ferme, ... Classes de neige • Centre P. M. S. (Psycho Médico Social) • Logopédie.

### Section maternelle :

Puéricultrice • Salle de sieste pour les petits

Salle de psychomotricité.

### Renseignements

Tél. du Parc : Direction : 081/30.02.12

Ecole Maternelle : 081/30.02.46

Conciergerie : 081/30.62.39

### inscriptions:

Du 02 au 11 / 07 : de 9h à 12h.

Du 20 au 31 / 08 : de 9h à 12h. - de 14h à 17h.



### Garderies :

De 7h15 à 18h, y compris le mercredi

Etudes surveillées : 15h30 à 16h30

### Restaurant scolaire :

Potage ou dîner complet.

# Roger Bastin n'est pas mort...



Son faire-part de décès survenu le 14 octobre 1986 mentionne deux qualités : architecte et membre de l'Académie royale de Belgique (élu le 6 juin 1963). Voilà pourquoi de manière synthétique nous estimons que Roger Bastin (1913-1986) n'est pas mort. Son œuvre et son audience font de cet architecte, actif pendant une cinquantaine d'années, un jalon de l'histoire de l'architecture en Belgique au cours de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. «... un demi-siècle à l'histoire torturée pendant lequel Roger Bastin n'a cessé, depuis Namur, chef-lieu de sa province natale, dans une grande présence et discrétion sans faille, de créer en Belgique une œuvre majeure, des formes dans la lumière à l'image de ce que lui-même a été.» (A.L.).



Pont des Ardennes  
(1950-1954).

Bien que décrié par des nostalgiques de l'architecture ancienne, Roger Bastin est là, présent par ses œuvres et son apport indélébile. Du béton, des briques et du métal pour les hommes, voilà son programme. Un ouvrage de A. Lanotte, paru au début de cette année (éd. Mardaga), souligne au travers de plusieurs entretiens l'œuvre pionnière de ce grand architecte namurois.

## L'homme et son œuvre

C'est à Couvin que naît Roger Bastin le 13 août 1913, dans une famille de commerçants. Après des humanités à Floreffe, il étudie un an à Saint-Luc à Tournai avant d'entrer à l'Institut de la Cambre à Bruxelles (1932-

1936) d'où il sort diplômé en architecture. Sa carrière débute dès 1938 avec le chantier de l'église Sainte-Alène à Bruxelles. Une collaboration se noue avec l'architecte Jacques Dupuis. Après 1951, R. Bastin travaille avec Guy Van Oost et à partir de 1965 avec Pierre Lamby. Bien que l'œuvre de R. Bastin soit personnelle, on détecte une influence de Le Corbusier. Sa zone d'action est la Wallonie et Bruxelles mais il conçoit également des édifices à l'étranger (e.a. Bujumbura, Helsinki).

Les circonstances l'amènent à traiter des programmes architecturaux variés allant de la modeste maison jusqu'à des ensembles aux fonctions complexes. Après la guerre et aussi après le Concile Vatican II, il participe à ce vaste mouvement de restaurations, de transformations et de constructions d'églises ou d'édifices religieux (e.a. pour le Namurois : séminaire de Salzinnes, abbaye de Maredsous, chapelle des sœurs de Sainte-Marie à Jambes, église Sainte-Julienne à Salzinnes, cathédrale Saint-Aubain à Namur, église de Wierde, lieu des apparitions de Beauraing, aile du séminaire de Floreffe, école sociale de Namur,...). D'autres réalisations accroissent la réputation de l'architecte : les musées de Mariemont et d'art moderne à Bruxelles, le cyclotron de Louvain-la-



*Maison Bodson*  
29, rue de la Dame (1952).



*Maison Bouchat*  
178, rue Mazy (1956-1958).

en quelques mots un résumé de son œuvre. «Dans chaque œuvre se perçoivent continuité d'exigence plastique, renouvellement en réponse au programme, au site, au contexte humain, en dehors du traditionnel et du post-moderne. Une architecture fondamentale de volumes simples, expressive sans expressionnisme, nette dans la lumière, menant la clarté au cœur des espaces de vie».

### Son lien avec Jambes

Dès 1946, R. Bastin participe avec Jacques Dupuis à un concours pour l'urbanisation de Jambes. Ces architectes obtiennent le 3<sup>ème</sup> prix. Le projet développe des caractéristiques intéressantes comme le contournement de l'entité Jambes-Namur et la création d'un nouveau

Neuve, la bibliothèque et les chapelles des Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur et aussi la réaffectation de l'Arsenal.

André Lanotte qui a entretenu une réelle complicité avec l'architecte nous livre

centre, au nord de l'actuel et la proposition de créations à cet endroit d'édifices civils et religieux.

L'année suivante, il réalise un projet de polyclinique pour le docteur Evrard, route de Liège. Le centre médical sera construit rue de Dave.



*Chapelle circulaire du pensionnat des Sœurs de Sainte-Marie*  
(1962-1964).

La maison Bodson située 29, rue de la Dame est édiflée en 1952.

Le pont des Ardennes dont la construction s'étale de 1950 à 1954 constitue un ouvrage important quant à la communication évidemment et à l'urbanisation de la cité jamboise. R. Bastin conçoit le profil, les culées et le garde-corps du pont tandis que Yvonne Perin en imagine la polychromie (modifiée). R. Delevoy commente cette création de la sorte «Une seule arche franchit le fleuve avec une force tranquille et s'inscrit harmonieusement dans le paysage. Tracé

souple, ligne nette, structure franche accusent un parti audacieux et rassurant. Autorité de la technique, noblesse de la forme.».

En 1956, R. Bastin signe le projet des villas jumelées Delvaux-Louviaux devant se situer à Jambes. La maison Bouchat, 178 rue Mazy, proche du pont des Ardennes, date de 1958.

L'édifice circulaire qu'est la chapelle du pensionnat des Sœurs de Sainte-Marie à la Montagne Sainte-Barbe (1962-1964) est conçue dans la mouvance de Vatican II qui préconise un office plus participatif. Cette chapelle de

200 places n'est plus aussi fréquentée en ce début du XXI<sup>e</sup> siècle. Dès lors, doit-on se poser la question de la survie de cet espace unique. Comment le sauver?

En association avec Victor-Hadrien Kockerols, R. Bastin est aussi l'auteur entre 1973 et 1976 d'un projet d'aménagement intérieur de l'église Saint-Symphorien.

Projets aboutis, projets avortés, R. Bastin a marqué Jambes par ses réflexions urbanistiques et ses conceptions architecturales.

Jacques Toussaint,  
Conservateur du Musée des  
Arts anciens du Namurois

#### Pour en savoir plus :

- Chapelle du Pensionnat des Sœurs de Sainte-Marie à Jambes*, dans *La Maison*, 1966, n° 8, p. 259.
- L'éclairage du pont des Ardennes*, Charleroi, Ateliers de Constructions électriques de Charleroi, 1954.
- Le patrimoine monumental de la Belgique*, Bruxelles, Ministère de la Culture française, vol. 5, t. 2, 1975, pp. 340, 493.
- Pont des Ardennes à Jambes-Namur*, dans *La Maison*, 1966, n° 8, p. 263.
- J.M. DE AGUILAR, *Capilla de Pensionado de Santa Maria*, dans *ARA*, oct./déc. 1968, n° 8, pp. 135-138.
- J. ARON, P. BURNIAT, P. PUTTEMANS, *L'architecture contemporaine en Belgique*, Guide, 1966, p. 192.
- R. BALAU, *Après le pont des Ardennes*, dans *Les nouvelles du patrimoine*, n° 87, juillet-août-septembre 2000, pp. 11-12.
- R. BALAU, *Namur au XX<sup>e</sup> siècle, vicissitudes des projets urbains*, dans *Les Nouvelles du Patrimoine*, n° 87, 2000, p. 11.
- R. BALAU, *Pont des Ardennes à Namur. De Roger Bastin à Yann Kersalé : questions de paysage*, dans *A+ Architecture*, n° 146, 3/1997, pp. 80-83.
- R. BALAU, *Pont des Ardennes à Namur. De Roger Bastin à Yann Kersalé : précisions*, dans *A+ Architecture*, n° 147, 4/1997, p. 65.
- R. BALAU, *Le pont des Ardennes à Namur, de Roger Bastin à Yann Kersalé*, dans *Confluent*, n° 262, oct. 1998 (encart «Namur projets» n° 11, 33 p.).
- M. BLASUTTO, *R. Bastin, quarante ans d'architecture*, mémoire présenté à l'Institut St-Luc, Liège, 1989, pp. 89, 92bis, 98.
- M. COHEN, J. Thomaes, *Jacques Dupuis, l'architecte*, Bruxelles, 2000, pp. 104, 106, 107.
- P. C(ULOT), *A propos d'une excursion*, dans *Revue des archéologues et historiens de l'art de Louvain*, 1969, II, pp. 122-123.
- F. DEBUYST, *Architecture moderne et célébration chrétienne*, dans *Collection de pastorale liturgique*, n° 74, 1966, p. 51.
- R.L. DELEVOY, *Industriel Design et Esthétique industrielle*, dans *Ossature métallique*, 1954.
- J.L. LAMBERTS, *Les églises modernes en Belgique*, dans *Marlux*, nov.-déc. 1967, pp. 8-9.
- A. LANOTTE, *Bastin Roger*, dans *Dictionnaire biographique namurois*, numéro spécial de la revue *Le Guetteur wallon*, n°<sup>es</sup> 3-4, 1999, pp. 29-30.
- A. LANOTTE, *Itinéraire pour l'adaptation des églises à la liturgie actuelle*, 1965, pl. I et II, pp. 28, 34.
- A. LANOTTE (sous la dir. de), *Roger Bastin architecte 1913-1986*, Sprimont, Mardaga, 2001, 160 p.
- A. LANOTTE, R. BASTIN, *Contribution à la recherche d'un plan. Une création à Jambes*, dans *Art d'Eglise*, 1965, n° 131, pp. 188-196.
- V. MOUREAU, *Roger Bastin. Monographie d'une architecture oubliée*, mémoire présenté à l'Institut supérieur d'architecture intercommunal Victor Horta (ISA), 1994, pp. 72-74.
- J. PLAZAOLA, *Futuro del arte sacro*, Bilbao, 1973, pp. 50-53.
- H. POUILLON, *L'habitation individuelle dans l'œuvre de Roger Bastin (1913-1986). Modernité de régionalismes en Belgique?*, thèse de doctorat en archéologie et histoire de l'art présentée à l'Université catholique de Louvain, 1997, annexe 2, pp. 119-121, 202-213, 541-546.
- P. PUTTEMANS, L. HERVE, *Architecture moderne en Belgique*, 1974, p. 163.
- H. VAN KUYCK, *Modern Belgian Architecture*, New York, 1964, p. 43.
- M. WILMOTTE, *L'art sacré contemporain. Questions générales et analyse du cas du diocèse de Namur*, mémoire d'archéologie et d'histoire de l'art présenté à l'Université de Liège, 1981, pp. 100-101.

# Le Mosa Jambes féminin, saison 2001-2002



Peu de changement prévu pour la saison prochaine, avec des départs et des arrivées au sein du Mosa Jambes féminin.

Aimée Bolumbu quitte ses anciennes coéquipières pour Pont de Loup, Ophélie Thibaut l'a rejoint, Jessica Pona, quant à elle, va tenter sa chance à Féminamur.

En ce qui concerne les arrivées, nos Jamboises pourront accueillir Laurence Thiry (Saint-Servais, Flémalle), distributrice, ailière ; Charlotte Wauthier (Neufchâteau), internationale cadette, 1m88, Catherine Demoulin (Natoye, Saint-Servais), ailière et enfin Coryse Trausch (Féminamur).

N'oublions pas que le

Mosa fait évoluer également une autre équipe en division 3 nationale avec Michel Jeanmart aux commandes.

Souhaitons bonne route à notre club jambois, Didier Prinsen restant le chef d'orchestre de l'équipe première.

## La Mosane



L'épreuve « La Mosane » a connu le dimanche 29 avril un beau succès de participation, le soleil étant de la partie, ce sont 500 coureurs qui ont pris le départ d'une des trois distances : 13, 21 ou 30 km.

Avec un vent favorable, les concurrents ont réussi de très bons chronos sur un parcours mosan, au départ soit de Dinant, d'Yvoir ou se situant avenue Jean Martine à Jambes.

Les trois premiers du 13 km sont Guillaume P (44m38''), Culot D. (45m28'') et Demaerschalk (46m19'').

La course des 21 km

entre Yvoir et Jambes comptait également pour le championnat francophone de semi-marathon et c'est El Houssine Maggan (1h 09 00'') qui l'emporta devant O. Mleccko (1h10 46'') et C. Nutelet (1h 11 24''). Chez les dames, le titre est revenu à Bitjae Getacho du SMAC. Quant aux 30 km, épreuve réservée aux coureurs d'expérience, c'est Guy Demol (48 ans) qui l'emporta en prenant le large après les 10 premiers kilomètres.

# Manifestations jamboises en bref

## Bister



Le week-end du samedi 28 et dimanche 29 avril ont eu lieu les portes ouvertes de la Moutarderie Bister-L'impériale à Jambes et ceci à l'occasion du 75<sup>ème</sup> anniversaire de l'entreprise. Une publication a été éditée pour l'événement, nous pouvions également visiter la production, et évidemment acheter des produits.

## Disc golf



Amateurs de frisbee, adeptes du golf, réjouissez-vous! Le disc golf devrait vous mettre tous d'accord.

D'où vient cette étrange manie de faire tourner des soucoupes d'un endroit à l'autre? Il semblerait que cette pratique soit née dans les années 1970 aux Etats-Unis (qui en aurait douté?) dans une usine de moules à tarte de marque Frisbee. Les ouvriers, dit la légende officielle, s'amusaient à se lancer des moules de forme ronde et s'ingéniaient à les faire planer le plus loin possible. Au pays de l'Oncle Sam, tout est possible, même lancer une mode à

## Chasse aux oeufs



Le samedi 14 avril dernier a eu lieu la chasse aux oeufs aux parcs d'Amée et Reine Astrid, organisée par B.C.O. événements et Nostalgie et à cette occasion, des espaces furent aménagés pour les plus petits et les plus grands. Le succès fut au rendez-vous de cette manifestation consacrée à nos chers bambins.

## Rallye de Wallonie



Domination écrasante : Tsjoen prend le large.

Pieter Tsjoen et sa Toyota Corolla a dominé de la tête et des épaules le Rallye de Wallonie. Au championnat, Tsjoen fait le break.

QUINZE jours après s'être imposé à Dinant, Pieter Tsjoen (Toyota Corolla WRC) a réédité sa performance en remportant le Rallye de Wallonie, troisième manche du championnat de Belgique des rallyes de division 1.

menant à un panier d'acier.

A Namur, un parcours de dix-huit trous a été installé sur et autour du Parc d'Amée à Jambes.

Qui a déjà joué au frisbee dans son jardin est loin du compte s'il pense rivaliser avec les joueurs de disc golf. Un exemple:

il existe une vingtaine de disques métalliques différents (à l'instar des clubs de golf), tous adaptés à un coup particulier: long, précis, tournant, etc.

### Présentation de quelques frisbees

Omega : disque d'approche, couvrant en moyenne 50 mètres  
Mrx: disque d'approche, plus facile pour les courbes d'obstacle  
Aviar: disque putter  
Cyclone: disque de distance qui tourne légèrement à gauche  
X-clone: idem mais le mouvement à gauche est accentué  
XI: très longue distance (200 mètres)

partir d'un tic de désœuvrés...

En Belgique, le frisbee s'est développé un peu plus tard, vers 1978, et fut amené à Bruxelles par un certain Jacques Doetsch.

Plusieurs clubs se sont rapidement créés, et l'imagination étant au pouvoir dans ce cercle de lanceurs de disques, beaucoup de variantes, voire de disciplines nouvelles ont été conçues.

Des concours ont lieu, axés l'un sur la précision, l'autre sur la distance, voire même le plus long temps de vol de l'engin avant qu'il ne retombe. Et puis personne n'a oublié toutes les variantes introduites par l'utilisation des chiens rattrapant l'objet en pleine course.

Le disc golf, lui lorgne plutôt du côté du golf tout court. Il s'agit de faire progresser le disque en moins de coups possibles sur un parcours

## Marché de l'Ascension



La foule était présente sous un large soleil pour déambuler dans l'avenue Materne. Rendez-vous incontournable des vrais Jambois est l'apéritif servi, face au Syndicat d'Initiative, par la Frairie des Masuis et Cotelis. Notre Bourgmestre Bernard Anselme n'a pas manqué à cette tradition.

## Anciens moulins ACBI - rue Baivy à Jambes



Le sauvetage du patrimoine urbain au service du logement.

Namur connaît relativement peu de témoins de ce qu'il est aujourd'hui convenu d'appeler «l'archéologie industrielle».

C'est toutefois le cas des Moulins de Beez qui passaient aux yeux de beaucoup pour un chancre en rive de Meuse, sauvés et requalifiés par la Région wallonne qui y abrite à présent un Cabinet ministériel et les archives régionales.

Chacun s'accorde maintenant à y voir un véritable sauvetage d'un élément majeur de notre patrimoine bâti.

**Samedi 28 et**

Et c'est de nouveau de moulin qu'il s'agit, celui de la rue Baivy à Jambes, ex-moulin ACBI (société d'Agriculture, de Commerce et de l'Industrie), jadis lieu de stockage et de conditionnement en sacs de denrées alimentaires pour le bétail, dont on sait que la Ville s'était portée acquéreur.

Dès le début de cette législature, l'Echevin Jean-Louis Close a repris ce dossier en mains.

Il est désormais acquis que l'ancien Moulin ACBI sera rénové par la Régie Foncière en 13 logements moyens. Ces logements comprendront 2 appartements 1 chambre, 9 appartements 2 chambres, 2 appartements 3 chambres, une salle communautaire et des caves (alcôves privées).

Ils ne seront accessibles qu'à des ménages dont les revenus annuels ne dépassent pas 1.300.000 francs. Les raisons majeures qui ont motivé cette décision, outre le fait qu'en matière de politique du logement c'est la problématique du logement moyen qui est la plus sensible à Namur, sont d'ordre urbanistique

- situation privilégiée en centre ville, à proximité des commerces, voies de communication et transports en commun ;
- bâti existant doté de volumes intéressants permettant la transformation en logements ;
- sauvegarde d'un immeuble industriel de caractère, témoin du passé au cœur du tissu urbain ;
- disparition d'un chancre visuel.

Les travaux ont débutés en mars dernier

La première phase des travaux prévoit, outre la rénovation de l'ancien moulin, la démolition des deux entrepôts en vue d'aérer l'îlot et de faciliter la circulation ainsi que l'aménagement de 12 emplacements de parking.

## 30<sup>ème</sup> anniversaire de l'Institut Mariette Delahaut

Cérémonie protocolaire ce mercredi 7 juin, en présence de Monsieur le Ministre Hazette, pour fêter le trentième anniversaire de cette institution qui est maintenant bien encrée sur le site de la plaine jamboise. A cette occasion les élèves ont présenté un spectacle haut en couleurs sur fond de gondole vénitienne. De larges applaudissements ont clôturé cette représentation. Après l'intervention de Mademoiselle Delahaut, un échange de cadeaux et une visite des classes ont achevé cette matinée.

## Caserne du génie

Le 24 juin, à partir de 10h00 et ce jusque 19h00, aura lieu la journée «Portes Ouvertes» de l'Ecole du Génie à Jambes. Au programme, trois nouveautés : l'accès aux différentes activités militaires est entièrement gratuit. Mais aussi, découverte des collections de maquettistes, un stand Infosermi, une piste d'obstacles, sport de combat, plongée

sous-marine. Un peu plus loin, les para commandos de la 14<sup>ème</sup> compagnie Génie initieront les amateurs aux frissons du deathride à partir d'une tour BAILEY. Vous pourrez également assister à des séances de dressage, participer à une petite croisière en Meuse et bien d'autres choses encore à découvrir.

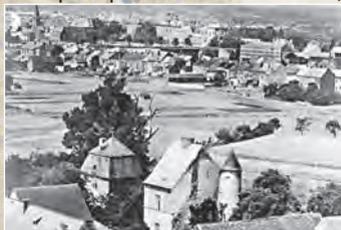
Renseignements : 081/32.38.04



# La Fondation Roi Baudouin sauve le site d'Enhaive

Dans le numéro 7 de *Côté Jambes*, daté de novembre-décembre 1993, nous attirons votre attention sur le castel d'Anhaive et la ferme, deux des plus anciennes constructions jambes laissées à l'abandon. «... il est impératif qu'on se mobilise pour sauver et mettre en valeur ces deux vestiges du passé.». C'est en ces termes que nous clôturons notre article.

Si en apparence, rien n'a vraiment changé, dans la pratique, il en est tout autre. En effet, en janvier 1996, la Ville de Namur a vendu pour un franc symbolique à la Fondation Roi Baudouin la tour du XIII<sup>e</sup> siècle construite et occupée par Jean de Flandre,



Projet de réaménagement du site

## Pour en savoir plus :

*La ferme d'Enhaive en danger immédiat? Un appel de «Namur 80», dans Vers l'Avenir, 13 février 1971.*

*A Jambes. La tour d'Anhaive va pouvoir panser ses plaies, dans Vers l'Avenir, 4 février 1971.*

*A Jambes. S.O.S. pour la tour d'Anhaive, dans Vers l'Avenir, 2 février 1971.*

*Le patrimoine monumental de la Belgique, Bruxelles, Ministère de la Culture française, vol. 5, t. 1, 1975, pp. 340-341.*

*La Seigneurie d'Enhaive, dans Bulletin d'information trimestriel de la Fondation Roi Baudouin, n° 32, 2<sup>ème</sup> trim. 1996, p. 10.*

*La tour d'Anhaive, dans la mémoire des pierres à la découverte du patrimoine architectural en Wallonie et à Bruxelles, Bruxelles, Fondation Roi Baudouin et Crédit Communal, 1987, pp. 48-49.*

C. BADOT, *Jambes autrefois... et aujourd'hui*, Namur, (1948), pp. 211-214.

C. BADOT, *Anhaive et son castel*, dans *Bulletin de la Société royale «Le vieux-Liège»*, n° 91, janvier-février 1951, pp. 18-19.

C. CHAINIAUX-GARNY, *La tour d'Anhaive*, Jambes, 1976.

L. HENRY, L. LEBRUN, *Relevés de fermes de la Province de Namur*, s.l.n.d. (1914).

J. DE INCLAN, T. MODAVE, *Tour et maison seigneuriale d'Anhaive*, Centre d'études pour la conservation du patrimoine architectural et urbain, 1985-1986 (avec la collaboration pour l'histoire de l'architecture de Th. CORTEMBOS).

M.L., *Jambes : les fouilles presque terminées. Le réaménagement du site d'Enhaive va être maintenant confié à la Fondation Roi Baudouin*, dans *La Meuse*, 11 avril 1996.

A.J. : *Jambes : restauration royale pour le donjon d'Enhaive*, dans *Vers l'Avenir*, 14 février 1996.

J. TOUSSAINT, *Monument en péril*, dans *Côté Jambes*, n° 7, nov.-déc. 1993.

Prince-évêque de Liège et fils du Comte de Namur, Gui de Dampierre et la maison seigneuriale bâtie en 1535 par l'Échevin Englebert Lamistant.

Depuis cinq années la Fondation Roi Baudouin ne ménage pas ses efforts afin de pouvoir enfin restaurer ces bâtiments classés en 1943 et en 1981 et le site environnant classé en 1981 avant de les occuper tout en laissant un rez-de-chaussée libre pour les activités du Syndicat d'Initiative. Des fouilles ont été entreprises par le Service des Fouilles du Ministère de la Région wallonne. La Division du Patrimoine de ce même Ministère a mené des missions préalables à la restauration proprement dite. Quant à la réalisation du projet en lui-même, la Fondation Roi Baudouin l'a confiée au Groupe AGUA (Association du Groupe Urbanisme et Architecture) situé à Louvain-la-Neuve. Nous reviendrons plus largement sur cette restauration et réaménagement lors d'une



Pierre sculptée sur le linteau de la porte d'entrée de la tourelle de la ferme, aux armes des Salmier et des Lamistant, en 1535

prochaine édition mais nous publions déjà un document présentant le projet. Ce projet conçu dans le pur respect du patrimoine redonnera vie au lieu dont les abords sont contrariés par une route nationale à quatre bandes et un complexe commercial.

Les travaux devraient commencer fin de cette année mais nous aurons l'occasion de vous informer plus en détail à ce sujet dans une prochaine livraison.

Jacques Toussaint,  
Conservateur du Musée des  
Arts anciens du Namurois



La tour et la ferme  
Etat vers 1925.